

Si vous ne proposez pas à un être humain un minimum vital, un minimum vital considéré comme avoir absolu, comme base absolue, laissant entrevoir pour ne pas être contesté une rationalité proportionnelle, offrant à celui à qui il est attribué, l'opportunité de se consacrer à ce qu'il est, à ce qu'il est sur un plan personnel, sur un plan humain, afin de s'attaquer à ses limites, limites devant être considérées et admises comme autant de promesses, promesses exigeantes, promesses imposant une exigence au prorata de ce qu'elles promettent justement

Si vous ne proposez pas à un être humain ce minimum vital là, celui-ci comme beaucoup, jugera sa propre naissance, sa propre arrivée en ce monde comme une injustice, ce même sentiment d'injustice l'incitant à se dénicher des coupables et celui-la, celui-la comme beaucoup, entraîné, influencé en lui par ce sentiment d'injustice, ne saura considérer ses victoires que dans ces défaites qu'il infligera aux autres, ne saura considérer son bonheur que dans le malheur qu'il constatera chez autrui, pour s'en trouver par cette constatation soulagé, soulagé de cette injustice ressentie, ressentie au tout départ de sa vie, à ce moment alors ces limites, ces limites que nous possédons toutes et tous ne seront pas combattues, mais dédouanées des limites exprimées par elles, en se référant, en tenant compte pour se faire des limites plus conséquentes affichées par d'autres, alors les êtres humains eux mêmes, chacun de leurs cotés se tireront pas le bas en entraînant par le bas le monde tout entier